

Bruxelles 13 Mars 1910

1151

75, RUE MONTOYER



Chère Madame et amie,

J'ai tardé quelques jours à  
vous remercier de votre aimable  
envoi. Mais je tenais à lire en pre-  
mier ~~abord~~ cet article sur Reinach,  
à tracer un portrait si vivant  
et analysé avec tant de pénétration  
le caractère du grand journaliste  
et homme politique que fut  
Joseph Peyrat. Tu n'aurais pu  
être que pour devenir diplomate  
et n'y a pas de meilleure école  
que de faire des études de théologie.  
Celles-ci sont plus utiles encore  
à celui que préoccupent les ques-  
tions religieuses les plus actuelles  
et la lutte contre le cléricalisme

qu'ils ne s'avouent pas, le double pour le mes d'élè-  
veurs de Niarnie par la suite j'attends les notes en fait  
Un buste photographable primitif. Rien est trop précieux.  
Le journal de l'année de son, est de l'année à venir de  
tête de l'ère pendant la campagne électorale.

Et ce journal lue - l'édition pendant deux heures - ne  
s'en porte pas plus mal qui avait. Que sera-t-il.

deux probablement juger à l'ère, et son  
attitude de l'élève. alors de la reprise ou de la  
vétérine de son parti - il n'est que sur l'ensemble.

Je me permets de vous envoyer une car-  
tune de la Gazette qui vous montrera que l'as-  
surance bon pour l'année de l'ère, n'est pas un mensonge.

est votre vénérable père en est. Je  
crois, un exemple à suivre.

Vendredi dernier, on a  
interpellé le Ministre sur nou-  
veaux - Vous avez <sup>déjà</sup> vu sans doute  
dans l'Étoile un résumé de la  
séance. Ce pauvre baron a été  
pitoyable. Ne voulant pas débiter  
ses braves maximes de sa conduite  
inspirée par l'esprit sectaire le  
plus étroit, il a soutenu cette  
thèse énorme qu'il ne se pouvait  
pas nommer pour protester contre  
un avis, il s'agit d'un avis de  
la Faculté qui n'a proposé à  
l'unanimité. Paul Myrman et  
Kanderaede l'ont réfuté. Kurlu-  
jume, a répondu - mais la discus-  
sion s'est terminée sans vote. Bien

en Belgique — Je br. sur femme meure, sa me elle  
de mande, # & elle souvent de commande.

Le bris pour fuir être très ind. et ;

Par un grand honneur qui nous ont depuis  
long temps d'inter. Par leek et surtout pour y ad-  
miller de sur la Pan Dyt que nous portés. Parqu'elle  
or me que j'avais reçu une lettre de bris, elle m'a  
d'après les de bris demander pour elle. Par fondation,  
qui fit ficher une consigne de bris. Je due en pour  
une de pour être dite. Mais de bris. Parqu'elle lui a  
je cette femme c'est Tomette, elle bris en de  
ses se pour mande.  
Après mon de l'existence (Je prend) et de  
de la Comma. Par les de bris. Parqu'elle et de bris.  
Après, elle mande, se pour de bris. Parqu'elle  
ad. pour.